Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: [6] (1903)

Heft: 24

Artikel: Les hirondelles
Autor: Theuriett, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BE BET BE

ILLAGES

Leurs noms en 1793

Une commune du département de la Manche, Saint-Georges-de-Néhou, a été débaptisée, il y a peu de temps, pour porter désormais le nom de Néhou tout court.

N'est-ce pas une excellente occasion pour rappeler les dénominations révolutionnaires d'un certain nombre de

communes de France?

Il en est de fort curieuses, ma foi! et qui méritent d'être

remises en mémoire.

En 1793, les Jacobins proscrivirent, par toute la France, les noms de villes, bourgs ou villages qui pouvaient rappeler religion, noblesse, royauté.

Ainsi, dans le département de la Manche, Saint-Lô devint Rocher-de-la-Liberté; Saint-Germain-le-Vicomte: Sainte-Mère-Eglise: Mère-Libre; Germain-sur-Sèves;

Saint-Pience: Sapience.

Dans un grand nombre de départements abondent les trois termes de la devise républicaine. Dans la Corrèze, notamment, cinq ou six communes, pour le moins, s'ap-

pellent : Fraternité ou La Fraternité.
D'autre part, les Val-Libre, les Vallon-Libre, les Côte-Libre, les Mont-Libre pullulent aux quatre coins de la France. Il y a certainement quatre-vingts ou cent Mont-Libre, épars à travers les départements. Saint-Bonnet-le-Four (Allier), Saint-Bonnet-en-Champsaur (Hautes-Alpes), Saint-Bonnet-le-Châtel (Puy-de-Dôme) sont tous trois baptisés: Bonnet-Libre.

D'autres communes ont des noms nouveaux, parfois un

peu baroques, il en faut convenir.

Ainsi Toile-à-Voiles remplace Saint-Jean-de-Bournay (Isères); Saint-Eloy, près Nevers est changé en Loi; Saint-Léonard (faubourg d'Angers) est mué en Fruits-Sucrés; Saint-Dau ou Saint-Do (Lot), devient grâce à un méchant calembour Ceint-d'Eau; Souillac (Lot), se transforme en Trente-un-Mai.

Dans le département de Loir-et-Cher, l'on rencontre Baraque (Tour-en-Sologne), Aquamentel (Saint-Jean-Froidmentel); Bonne-Crême (Saint-Gervais), Bienboire (Saint-Bohaire), Gaulois (Françay), Vieux-Logis (Châteauvieux), Commune-Avare (Villavard), Commune-Être-Suprême (Villedieu-en-Beauce), Cou-sans-Culottes (Coulanges), Bois-Chéri (la Chapelle Enchérie), Cinq-Bougies (Saint-Cyr)!

Les grandes villes

Ni Lyon, ni Marseille, ni Bordeaux, ni Saint-Etienne, ni Versailles n'ont, à cette époque, gardé les noms qui

leur ont fait retour par la suite.

Lyon s'appelait alors Commune-Affranchie; Bordeaux: Commune Franklin; Versailles: Berceau-de-la-Liberté: Saint-Etienne: Libre-Ville ou Armes-Ville, ou Commune-d'Armes. Quant à Marseille, elle était Ville-sans-Nom.

Cela valait mieux, au demeurant, que de baptiser Barle-Duc, Bar-sur-Meurthe, au mépris des plus élémentaires notions géographiques, la Meurthe coulant à quelque vingtcinq lieues de la préfecture meusienne.

Noms de mois et de héros

Trois départements se distinguent du commun en attribuant à plusieurs de leurs communes les noms de mois du calendrier nouveau. Ce sont: la Haute-Garonne, l'Orne et la Savoie, où maints villages se nomment Prairial, Floréal, Messidor, Fructidor, Vendémiaire, Nivose, Frimaire, etc.

D'autres ont tenu à conserver le culte et à honorer la glorieuse mémoire des héros de l'antiquité, d'écrivains illustres ou de contemporains.

Il est tout naturel que Meudon devienne Rabelais; il l'est moins, peut-être, que Château-Guillaume, dans l'In-

dre, prenne le nom de Guillaume-Tell.

Place à Brutus et à Scævola! Avec un plus vif et plus louable souci de l'actualité, place à Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Marat, Lepelletier, Mounier, Saint-Just, Barra.

Dans son Index des noms révolutionnaires des communes de France, Figuères ne signale pas moins de vingt-cinq ou trente communes qui s'appellent Marat ou les Marats, ou Maratide, sans compter celles, très nombreuses, où ce nom de Marat est accolé à d'autres, comme Mont-Marat (Mont-de-Marsan), Aubin-Marat (Pas-de-Calais), Castel-Marat (Gironde), etc. Compiègne, c'était Marat-sur-Oise.

Jean-Jacques Rousseau est particulièrement en honneur dans la Seine, les Basses-Pyrénées, l'Oise, les Landes. Et les Landes n'oublient ni Barra ni Lepelletier, ce qui part

d'un bon sentiment.

Arrêtons-nous; à nous étendre davantage nous risquerions de fatiguer nos lecteurs.

Ernest BEAUGUITTE.



De l'angle noirci de la cheminée Haute et calcinée, Au coin de la vitre, aux poutres des toits, Sous l'auvent bordé de vignes nouvelles, Nous avons ensemble essayé nos ailes, Essayé nos voix.

Puis l'heure est venue où l'herbe frissonne Aux bises d'automne, Et nous avons pris toutes notre essor Vers les pays bleus, sur lesquels sans cesse Un soleil d'été, comme une caresse, Tombe en nappes d'or.

Mais lorsque au désert notre vol se pose Sur le granit rose D'un vieux sphinx qui rêve aux siècles éteints, Souvent nous songeons aux petites villes Où nos nids muets dorment sous les tuiles Des logis lointains;

Et nous revoyons les maisons bourgeoises, Le clocher d'ardoises Qui monte parmi les tilleuls en fleurs, Et le pont de pierre où, comme des flèches, Nous filions tout droit sous les arches fraîchess Pleines de pêcheurs.

Et nous attendons, lasses de lumière, L'aube printanière Où, loin des ardeurs d'un soleil brutal, Nous irons revoir les forêts de hêtre, Et les nids logés au coin des fenêtres Du pays natal.

André THEURIET. . de l'Académie Française.